



archyves.net

LETTRES DE RUPTURES

(18 lettres inédites)

Geneviève Brisac

Jérôme Garcin

Denis Robert

Stéphane Zagdanski

Yves Pagès

Éric Holder

Olivier Adam

Jacques Séréna

Arnaud Viviant

Annie Saumont

Jean-Marie Laclavetine

Yves Bichet

René Fregni

Lydie Salvayre

Marie Darrieussecq

Arnaud Cathrine

Dominique Noguez

Anouar Benmalek

Yves Pagès

Dégradation volontaire

(Brouillon d'une lettre adressée le jeudi 11 avril 2002 au Rectorat de Paris, direction des services académiques d'éducation, 12, rue Curial, 75020 Paris.)

Madame ou Monsieur le Recteur,

Permettez que je sollicite auprès de votre bienveillance un réexamen de ma situation ~~diplomatique~~, tenant compte des ~~séquelle~~s effets secondaires dus à mon orientation en filière ~~dite~~ scientifique durant les années 1978-1981 (*bulletins scolaires joints ainsi qu'une photocopie conforme de mon Baccalauréat C, sans mention particulière*). L'objet de ~~ma~~ la présente expose à la fois un cas d'école, le mien, et ~~d'autres~~ les dommages collatéraux touchant une entière classe d'âge ~~entière~~. S'il est désormais ~~admis~~ reconnu d'utilité publique que la formation permanente fait partie du ~~travail~~ processus productif (et donc rémunéré) de tout emploi qualifié, ~~je ne vois pas~~ on serait en droit se demander ~~pourquoi~~ pour quels motifs l'apprenti lycéen (quant à lui, bénévole) ne pourrait ~~réclamer~~ en référer au code du Travail et, parmi ces droits élémentaires, à ceux touchant aux maladies professionnelles et au cadre légal de leur indemnisation.

J'en viens ~~au but~~ à mon fait. Dès onze ans, j'ai été, comme tous ceux de ma classe, ~~soumis~~ familiarisé ~~à la~~ aux mathématiques ~~laïques~~ modernes et obligatoires. Suivant la programmation normale, j'ai connu l'ensemble N en Sixième, puis R en Cinquième, puis Z en Quatrième, puis etc. Une année après l'autre, j'ai vu défiler sur le tableau noir des entiers positifs, des moins que zéro, des petits fractionnaires, des négligeables à virgules et des inconnues à racines cubiques. Parvenu en ~~classe de~~ Seconde C, la théorie de tous ces ensembles avait déjà enflé de façon considérable. Et ~~si vous permettez, moi aussi ça m'enflait~~ cela n'a plus fait qu'empirer jusqu'au Bac. Sans qu'il soit nécessaire de m'étendre ici sur l'infinité corrélative des lambdas logarithmiques, et sans parler des n compossibles tendus entre abysses et coordonnées. Imaginez seulement ce que j'ai dû subir en assimilant le grand Tout de ces sous-ensembles flous qui, à force de pulluler, dériver, s'intersectionner, prendre la tangente, s'incuber, se distendre, augmentaient sans cesse la pression. ~~Essayez de~~ Oui, mettez-vous à ma place, dilaté encore et encore sous la dictée de cette théorie qui repoussait si loin les limites du supportable. Les yeux plus gros que le ventre, voilà une expression qui traduit terme à terme le drame psychosomatique qui s'est joué en moi trois années de suite. Disons qu'à force de voir ces abstractions gagner en volume, j'ai senti très concrètement que mon ventre n'en pouvait plus de contenir tant de glandes, replis, alvéoles, tubulures, vésicules, appendices et ~~un tas de~~ un paquet d'autres poches intestines. Et tous ces organes

partiels, telles des poupées gonflables, ne cessaient d'être soumis à de nouvelles extensions, sauf que, telles des poupées russes, ils s'incluaient toujours les uns dans les autres sans que les douleurs gastriques qui s'ensuivaient ne parviennent à faire éclater ce scandale au grand jour : entre vos gouffres numérolologiques et mon moi viscéral, les vases communiquaient.

Le cursus voulait qu'en phase terminale nous cumulions neuf heures de mathématiques hebdomadaires. Je n'allais pas y échapper. Et tant pis si mon système digestif s'en nouait d'avance, et si les fantasmagories qui me persécutaient la nuit continuaient de m'ulcérer en classe alors que, plié de douleur, je recopiais laborieusement graphiques et équations sur des feuilles volantes, par centaines, que ni moi ni personne n'aurait jamais l'idée d'aller déchiffrer. Il m'en reste une dernière liasse ayant échappé au recyclage citoyen du tri sélectif, je vous en joins un spécimen indéchiffrable pour faire valoir mes droits comme tout un chacun tend son duplicata d'ordonnance chez le pharmacien.

Par quel moyen évacuer ce trop-plein de géométrie ventrifuge ? Bien sûr, je ne me posais pas alors la question en des termes aussi choisis. Je grattais de la copie en épiant la sonnerie libératrice. Et illico, je sortais du huis clos empuant par trente sueurs pour trente mètres carrés. Je resquillais du coude au distributeur automatique, descendais cul sec mon gobelet de thé-citron-sucré avant qu'une envie incompressible ne me précipite aux w-c. Et là, face à l'isoloir de faïence, je jouissais d'un petit laps

de repos bien mérité. Que ça vienne dru, à jet discontinu ou pas du tout, je restais idem dans ma tour d'ivoire, cinq ou même dix minutes, selon les interclasses autorisés, juste debout à prendre l'air de celui qui pisse pour se donner une contenance, n'importe laquelle du moment que le temps s'écoulait tout seul.

Avec le recul, je prends la vraie mesure et sonde les effets désastreux de ce pipi récréatif. Que par désœuvrement j'aie pris l'habitude de ponctuer chaque fin de cours d'un double exutoire (boisson chaude et pause pipi) n'a ~~a priori~~ rien ~~a priori~~ de remarquable, rien qui ~~a priori~~ nécessite a priori de vous récapituler la chose par ~~le menu~~ tant de menus détails. Je sais que la trivialité des faits ici rapportés risque de rejaillir sur les motifs de mon courrier et ~~de frapper~~ d'entacher ma demande d'indemnisation de nullité.

Pourtant ~~je me permets~~ j'insiste. Ce rituel d'apparence anodin (absorption d'une infusion diurétique suivie d'une déjection réflexe) a compromis les capacités de dilatation de ma vessie. À force de se vider toujours avant terme, elle s'est durablement atrophiée. On désapprend tant de choses au lycée. De même, un réservoir urinaire se met-il à perdre ses bonnes habitudes et beaucoup de son élasticité naturelle. Chez les femmes enceintes, on sait que l'excédent de poids de la poche placentaire explique une sorte de cystite passagère. Dans mon cas, elle est devenue chronique et c'est la mathématique qui a joué le rôle de cette surcharge pondérale. Vous ~~allez~~ ~~sans doute~~ m'objecterez que j'~~abuse~~ j'use de simples métaphores et que je prends un malin plaisir à les

prendre au pied de leur être. ~~Peut-être bien,~~ Mais il n'en demeure pas moins que sous l'influence pressante d'une théorie consacrant l'expansion infinie des grands ensembles, j'en ai, à tort ou à raison, subi les conséquences dans le quotidien de mon organisme. Toutes ces choses inégales par ailleurs, la contenance moyenne de ma vessie s'est rétractée à mesure que certains ensembles abstraits croissaient et se multipliaient. ~~Veillez excuser~~ Pardon si je me répète, mais, en physique des fluides, on appelle ça des vases communicants. Et selon ce schéma issu d'une autre science dure, vous voyez combien cette période de probation scolaire a rétréci mon espace intime comme peau de chagrin.

Sans doute par honte de ma piteuse infirmité, j'ai trop longtemps gardé le silence. Pourtant, c'est allé de mal en pis depuis ma majorité. Et je vous jure qu'au bureau il est très handicapant de devoir s'excuser toutes les demi-heures pour faire ses besoins. À la longue, cela passe pour un trait de caractère, sinon le mauvais effet d'une sénilité précoce. ~~Je ne crois pas~~ Inutile de ~~m'étendre~~ disserter sur les torts que cela m'a ~~fait~~ causés dans ~~ma carrière~~ mon épanouissement professionnel. Aujourd'hui, je viens demander ~~réparation~~ justice. Je pourrais aussi vous parler du préjudice lié au calorifugeage à l'amiante des préfabriqués où se déroulaient la plupart de nos cours au collège, suite à un incendie criminel, mais je préfère ~~axer ma requête~~ m'en tenir aux symptômes d'incontinence partielle ci-dessus exposés. J'exige donc d'être ausculté par un spécialiste de

la médecine du travail et que, en fonction de ces résultats d'examen, soit dûment fixé le taux de mes indemnités mensuelles.

~~Dans le cas contraire~~ Au cas où cette ~~supplique~~ requête resterait lettre morte, ~~j'annonce que~~ je désire être ~~privé~~ déchu de mon diplôme de fin d'études secondaires. Dans cette expectative, je vous prierais instamment de faire le nécessaire pour annuler en bonne et due forme le Bac C (~~mention passable~~) établi à mon nom en juillet 1981. Par la même occasion, il est bien entendu que je renoncerais aux titres universitaires délivrés ultérieurement.

En espérant que vous agréerez, je m'assure de votre réponse par accusé dès réception.

Yves Pagès